

Sous le charme d'un beau Carthaginois

De retour à la vie après 26 siècles, le jeune homme de Byrsa a rencontré des représentants des médias nationaux. Un rendez-vous qui n'a pas manqué d'émotions !



« **C**arthage l'archaïque» continue à exercer son charme sur ses visiteurs mais surtout sur les archéologues. C'est au cœur du VI^e s. av. J-C que la chercheuse Leïla Ladjimi Sebaï et une bonne équipe d'archéologues tunisiens nous plongent grâce à une rencontre inédite avec le jeune homme de Byrsa. Une belle aventure artistique et scientifique sur la colline de Byrsa réservée à l'époque pour les nécropoles.

Pour bien raconter l'aventure de ce Carthaginois, la chercheuse a choisi d'être accompagnée par quelques spécialistes qui ont contribué à la réalisation de ce beau rêve, à savoir, Mme Chedlia Annabi, chercheuse, Mme Sihem Roudesli, paléo-anthropologue, et M. Habib Ben Younés. «*C'est en 1994, par une simple coïncidence que la tombe de ce jeune homme a été découverte. En voulant planter un arbre à l'entrée du musée, nous sommes tombés sur cette belle nécropole datant de la haute époque punique et renfermant la dépouille d'un Carthaginois. A cette époque, il y avait une mission archéologique française à Carthage Byrsa, conduite par le Pr. Morel. Et c'est ainsi que tout a commencé*» a expliqué Mme Sebaï. Par la tombe située à l'entrée, commence ce voyage dans le temps, l'espace... dans l'histoire d'une grande civilisation. Des explications rapides et précises sur la Carthage archaïque, sur les mesures de la tombe, le matériel funéraire et ses symboliques et d'autres détails sont fournis au fur et à mesure de cette balade scientifique et historique sur la colline de Byrsa. D'autres informations concernant

la mise en scène de l'événement sont présentées au cours de la visite.

Ces traits qui disent long...

Pour le jeune homme de Byrsa, C'est à Mme Sihem Roudesli, paléo-anthropologue, de tout expliquer puisqu'elle est spécialisée dans l'étude des squelettes humains. «*Nous nous sommes basés sur l'état des sutures crâniennes, sur l'observation des extrémités sternales des côtes, sur les changements morphologiques au niveau de la surface articulaire sacro-pelvienne iliaque, sur l'éruption des dents et leur degré d'usure, sur les stades de fusion des extrémités des os longs avec les diaphyses correspondantes*», a-t-elle précisé avant d'ajouter que la dermoplastie a permis de voir en «chair et en os» cet ancêtre carthaginois. Elle a également parlé de la rigueur scientifique et du savoir-faire artistique d'Elisabeth Daynès qui a reconstitué auparavant des visages et corps d'hominidés datant de plusieurs millions d'années.

Mais avant de voir de près l'Homme de Byrsa, l'exposition de matériel funéraire appuyée par des explications de chaque élément et de ses spécificités est incontournable pour pouvoir apprécier cette œuvre reconstruite. Un film didactique de 3 minutes sur la réalisation du personnage est au menu de ce voyage inédit à la rencontre de notre ancêtre carthaginois ; un bel homme âgé entre 19 et 24 printemps, assez robuste, d'une belle taille d'environ 1m70 cm, élégant qui mérite le détour !

A voir, à partir du 15 octobre jusqu'au 31 mars, au Musée national de Carthage !

Imen A.